Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 18 (1995)

Heft: 2: Pays de Vaud

Artikel: L'époque romaine

Autor: Castella, Cathrine May

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-15349

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'époque romaine

Catherine May Castella

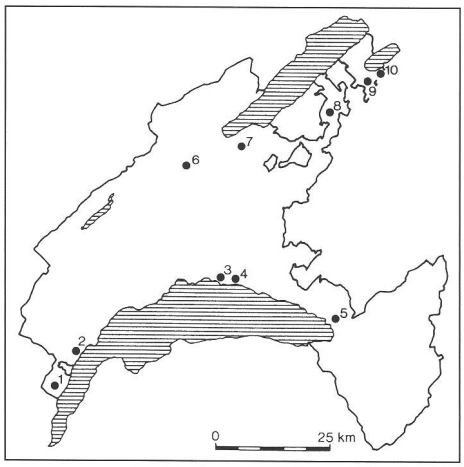


fig. 1
Sites romains mentionnés dans le texte: 1. Commugny: villa romaine. 2. Nyon: colonie. 3. Lausanne »Vidy«: vicus de Lousonna. 4. Pully »Le Prieuré«: villa romaine. 5. Baugy s/Montreux: villa romaine. 6. Orbe »Boscéaz«: villa romaine. 7. Cuarny: canalisation liée à un établissement rural. 8. Payerne »Route de Bussy«: nécropole. 9. Avenches: territoire de la colonie et ensemble hors les murs d'»En Chaplix«. 10. Faoug »Le Marais«: nécropole. Dessin: Y. Buzzi.
Die wichtigsten römerzeitlichen Fundstellen im Kanton Waadt. Principali siti romani del Cantone.

La conquête romaine a progressivement amené une transformation profonde de la culture, des croyances et du mode de vie de la population indigène celtique. Cette acculturation est sensible dans la nature même des vestiges matériels que la civilisation gallo-romaine a laissés derrière elle[1].

Exception faite de quelques recherches plus anciennes dues à des passionnés d'histoire régionale, ce n'est qu'au cours du 19e siècle qu'ont eu lieu les premières fouilles portant sur des sites d'époque romaine (Orbe »Boscéaz«, Avenches, Lausanne). A cette époque, l'archéologie, largement influencée par les études classiques, s'intéressait principalement aux constructions monumentales, aux mosaïques et aux objets de valeur, offrant une image faussée de ce qu'avait pu être la civilisation gallo-romaine en territoire vaudois. Ce n'est qu'à partir du 20e siècle que l'on se sensibilisa progressivement aux indices plus ténus qui témoignaient de la pérennité des traditions ancestrales, dans le mode de vie aussi bien que sur les plans religieux et funéraire.

Au cours des dernières décennies, la mise en place du réseau des routes nationales, l'importante activité de construction et la réfection systématique des canalisations dans plusieurs villes ont été l'occasion de très nombreuses découvertes dans le canton. Le plan des principales agglomérations antiques du territoire vaudois (Avenches, Nyon, Lausanne) s'est notablement complété; plusieurs établissements ruraux, parfois déjà partiellement connus par des fouilles anciennes, ont fait l'objet de nouvelles investigations (Lausanne »Champ d'Asile«, Crissier, Commugny, Yvonand »Mordagne«).
Au fil du temps, les archéologues ont pu mieux mettre en évidence la richesse et les spécificités de notre région à l'époque romaine. Ne serait-ce que pour les années 1990, le nombre des nouvelles fouilles est considérable: loin d'être exhaustif, le choix des sites présentés ici s'est fait en fonction de l'éclairage nouveau qu'ils apportent à notre connaissance du Pays de Vaud romain, sans s'attarder sur les sites qui ont déjà été présentés de façon détaillée dans des articles ou des monographies.

Les dix dernières années ont été l'occasion de plusieurs découvertes majeures (fig. 1). Sur le plan religieux, les fouilles de l'ensemble cultuel d'*Avenches »En Chaplix«* ou, dans la ville, des deux temples de la »Grange-des-Dîmes[2]« ont été riches d'enseignement sur l'histoire et l'évolution de la capitale helvète. Les nombreuses sépultures découvertes dans la plaine de la Broye, à Faoug, *Avenches »En Chaplix«* et *Payerne »Route de Bussy«*, ont permis d'étudier de façon détaillée les rites funéraires en usage à l'époque romaine.
Pour plusieurs agglomérations antiques, diverses interventions ont permis de mettre à jour et de compléter la documentation existante, souvent dépassée, en matière d'architecture publique et d'urbanisme: c'est le cas de différents édifices publics d'*Avenches (thermes de l'Insula 19),* du centre urbain de *Nyon*, ou de *Lausanne*, où le réseau des rues et l'organisation du tissu urbain du *vicus* ont pu être précisés.
Une grande quantité d'édifices privés ont également pu être partiellement ou complètement fouillés. La variété des sites touchés, quartiers artisanaux, commerciaux ou d'habitation (*Lausanne »Vidy-Chavannes 11«*, Avenches »Prochimie[3]« et »Derrière-La-Tour«[4]), luxueux palais urbains (Avenches »Derrière La Tour«), *villae* prestigieuses (*Orbe »Boscéaz«*, Yvonand »Mordagne«[5], Baugy s/Montreux[6]), a permis d'améliorer notre connaissance de la chronologie générale des sites, de l'histoire de l'urbanisation ainsi que des techniques de construction mises en oeuvre à l'époque romaine.
Les diverses installations industrielles ou artisanales récemment mises au jour constituent autant de témoignages des activités de la vie quotidienne dans les agglomérations antiques: tuilerie, verrerie, batellerie ou meunerie à Avenches, forge et po-

fig. 2
Avenches. Vue aérienne du site et plan archéologique schématisé en surimpression. 1. Amphithéâtre. 2. Temples de la »Grange-des-Dîmes«. 3. Temple du »Cigognier«. 4. Théâtre. 5. Palais suburbain de »Derrière-La-Tour« et »Insula 7«. 6. Thermes de l'»Insula 19«. 7. Forum. 8. Thermes de »Perruet«. 9. Porte de l'ouest. 10. Porte de l'est. 11. Villa au »Russalet«. 12. Ensemble cultuel d'»En Chaplix«. 13. Canal romain. 14. Port romain.
PHOTO SWISSAIR; plan du site: Fondation Pro Aventico.

Avenches. Luftbild und Übersichtsplan.
Avenches. Veduta aerea del sito e pianta dei rinvenimenti archeologici.

0 100 300 m

fig. 3
Avenches »En Chaplix«. Ensemble cultuel: proposition de reconstitution du mausolée sud. Echelle 1:10.
Photo: Archéodunum SA.
Avenches »En Chaplix«. Kultstätte. Versuch einer Rekonstruktion des Süd-Mausoleums.
Avenches »En Chaplix«. Zona sacra: proposta di ricostruzione del mausoleo meridionale.

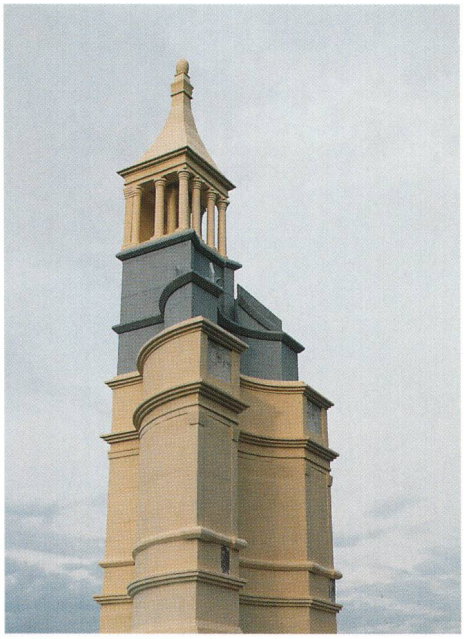


fig. 4
Avenches »Insula 19«. Vue vers l'est de la piscine à abside de l'édifice tibérien. Au premier plan, vestiges d'un bassin postérieur datant de la reconstruction des thermes vers 135/137 ap. J.-C.
Photo: J. Morel, MHAVD.
Avenches »Insula 19«. Tiberisches Badebecken mit Apsis, von Westen gesehen. Im Vordergrund ein späteres Becken aus der Zeit des Thermenwiederaufbaus von 135/137 n.Chr.
Avenches »Insula 19«. Veduta verso oriente della piscina absidata dell'edificio d'epoca tiberiana. In primo piano resti di un bacino più tardo risalente alla ricostruzione delle terme del 135/137 d.C.

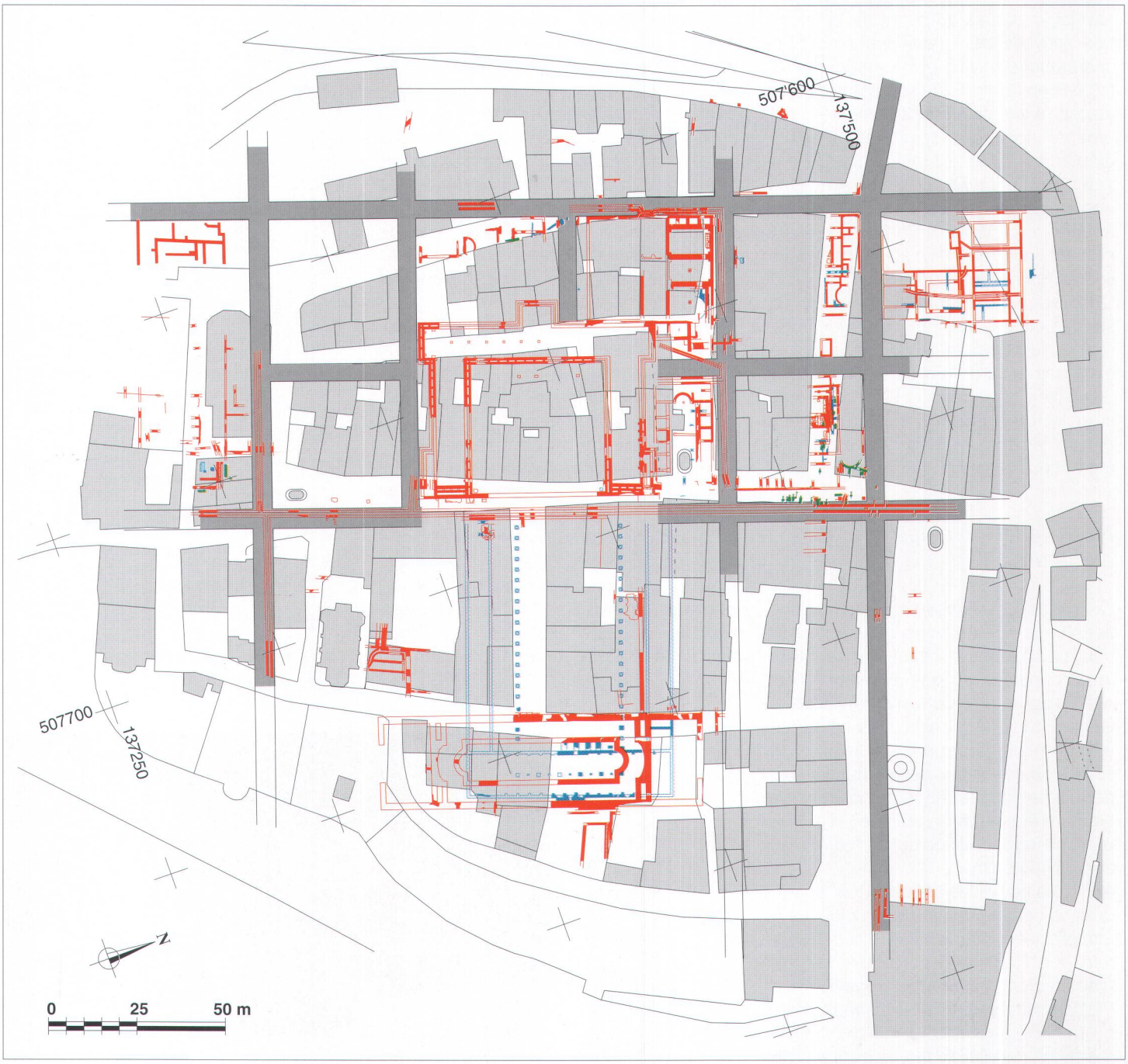
terie à Lausanne, conduite forcée à *Cuarny*, pour ne citer que quelques exemples.

Depuis quelques années, la chronologie des sites, et plus particulièrement la transition entre l'époque romaine et les siècles qui l'ont précédée et suivie, constituent un champ d'étude privilégié pour les chercheurs. Les sources historiques dont on dispose pour l'époque romaine dressent en effet un cadre chronologique strict qui peut conduire à une interprétation faussée des découvertes. Les fouilles récentes ont par exemple montré que la cité romaine d'Avenches a connu un essor considérable bien avant qu'elle n'accède au rang de colonie. A Lausanne, on a pu étudier dans le détail la façon dont la bourgade gallo-romaine s'est développée, des premières habitations, datées de 40 à 20 av. J.-C., au *vicus* proprement dit, dont le tissu urbain s'est développé autour de plusieurs axes directeurs et d'un parcellaire préétablis.
Au 3e siècle ap. J.-C., les invasions alamanes n'ont pas fait sombrer du jour au lendemain le pays dans les siècles obscurs. La découverte d'habitats (Lausanne »la Cité« et »Vidy-Chavannes 29«, Orbe »Boscéaz«) et de nécropoles (Yverdon-les-Bains, Payerne »Route de Bussy«) du Bas-Empire a permis d'approcher la problématique du passage entre l'Antiquité tardive et le Haut Moyen Age sous l'angle de la continuité plutôt que de la rupture. Contrairement à ce qui a longtemps été dit, le dépeuplement des agglomérations s'est fait progressivement, pour certaines d'entre elles au moins, plus en raison du mauvais climat économique que d'une menace directe.

Avenches: une cité de premier rang dès Tibère

De façon plus ou moins directe, la mise en chantier de l'autoroute N1 a eu un impact archéologique considérable sur l'ensemble de la région d'Avenches (fig. 2). Sur le tracé lui-même, la fouille de l'immense ensemble hors les murs d'En Chaplix a amené à réécrire l'histoire des débuts de la cité. Dans le même temps, les nombreuses constructions qui ont fleuri à la fin des années 1980 dans plusieurs secteurs périphériques de la ville actuelle ont aussi été l'occasion de plusieurs fouilles d'envergure *intra muros*.[7]
En Chaplix, la découverte d'un sanctuaire augustéen, ainsi que de deux mausolées gigantesques[8] (fig. 3) construits respectivement sous Tibère et Claude, a induit deux révélations capitales allant à l'encontre de l'opinion admise jusque là: d'une part, l'expansion de la ville a commencé bien avant qu'elle n'accède, sous Vespasien, au rang de colonie; d'autre part, la présence de Rome s'est d'emblée affirmée de manière spectaculaire. A la même époque, un réexamen de la documentation et du mobilier provenant des anciennes fouilles du *forum*[9] a aussi permis de mettre en évidence une première phase tibérienne. De nouvelles investigations sur le terrain ont d'ailleurs étayé ces constatations peu

fig. 5
Nyon. Plan d'ensemble des vestiges romains (en rouge), sur fond cadastral moderne. En gris, proposition de restitution du réseau des rues. En bleu, les constructions témoignant d'un premier plan d'urbanisme. En vert, les vestiges du Haut Moyen Age. Plan: MHAVD et Archéodunum SA.
Nyon. Rot: Gesamtplan der römischen Bauten über dem heutigen Katasterplan. Grau: Versuch einer Rekonstruktion des Strassennetzes. Blau: Bauten als Zeugen einer frühesten Stadtplanung. Grün: Spuren des Frühen Mittelalters.
Nyon. Pianta dei rinvenimenti romani (in rosso) su fondo catastrale moderno. In grigio: proposta di restituzione della rete stradale. In blu: costruzione risalenti ad un primo disegno urbanistico. In verde: resti altomedievali.



après: l'ensemble thermal fouillé en 1993-94 dans l'*insula 19*[10] a en effet également pu être daté de l'époque de Tibère (fig. 4). Hormis la remise en question historique qu'elles ont induite, les fouilles récentes menées au sein de la ville antique, que le hasard a fait se concentrer toutes dans la même zone, ont dévoilé le plan et la chronologie d'un vaste quartier de la ville où l'on a pu étudier l'évolution d'édifices publics aussi bien que privés sur plusieurs siècles.
A l'extérieur de la ville, une série d'installations artisanales et industrielles que l'on peut probablement associer à l'immense domaine agricole mis en évidence au Russalet ont été partiellement fouillées, à commencer par l'extrémité orientale du canal navigable, creusé au début du 2e siècle. Les activités de tuilerie industrielle, de charpenterie navale et de meunerie[11] attestées en Chaplix trahissent l'importance de cette exploitation, dont le coeur - la *pars urbana* -, localisé récemment par photographie aérienne, est resté intouché à ce jour. L'inscription sur la base de statue monumentale découverte à proximité de l'extrémité du canal laisse envisager que le propriétaire du domaine a appartenu à l'influente famille des *Camilli*[12].
Quoique vraisemblable, la relation de l'ensemble cultuel, très précoce, avec le domaine du Russalet et ses propriétaires n'est pas assurée. En revanche, il paraît plausible d'associer à la *villa* la vaste nécropole[13] qui s'est développée à l'extérieur des enclos entourant les deux mausolées à partir du 2e siècle.

Nyon: le forum et les quartiers alentours

La réfection de l'ensemble des canalisations de la ville de Nyon, échelonnée sur plusieurs années, nécessite régulièrement depuis 1988 des interventions archéologiques de plus ou moins grande envergure. Malgré les difficultés inhérentes aux fouilles urbaines en tranchées, les résultats obtenus au fil des campagnes ont permis de modifier et de compléter notablement le plan de la colonie[14] (fig. 5), et particulièrement le secteur du *forum* et ses abords immédiats[15].
Au fil des nouvelles découvertes, la trame urbaine dans le centre de la colonie a pu être précisée; jusque là, en raison de la rareté des fouilles, le parcellaire proposé était en grande partie théorique[16].
Plusieurs édifices encore inconnus, privés, ou publics - comme le marché[17] ou les thermes[18] voisins du *forum* -, ont été partiellement fouillés ces dernières années.
L'organisation architecturale de la place publique, ses accès ou la circulation interne ont pu être précisés. Par ailleurs, le dégagement de la façade occidentale de la basilique a permis de mieux comprendre le plan et la chronologie du premier état de l'édifice.
Enfin, la découverte de vestiges du Haut Moyen Age[19] a livré des informations nouvelles sur le sort de la colonie dans l'Antiquité tardive.

Lousonna de l'époque augustéenne au 4e siècle

Les fouilles qui ont eu lieu sur le site de *Lousonna* jusqu'au milieu des années 1960 ont livré le plan d'une grande partie de l'agglomération[20], mais l'ancienneté des fouilles et les conditions d'urgence dans lesquelles elles se sont pour la plupart déroulées ont laissé de grandes zones d'ombre, particulièrement en ce qui concerne l'évolution chronologique du *vicus*. Ce n'est que dans les années 1970 que quelques fouilles, ne portant malheureusement que sur des surfaces réduites, ont pour la première fois abordé l'étude du site sur le plan diachronique.
Entre 1983 et 1985, trois campagnes de fouilles menées à la périphérie du *vicus*, à »Vidy-Chavannes 29«, ont révélé l'existence d'une occupation suburbaine jusqu'au 4e siècle, infirmant la thèse selon laquelle la ville aurait été abandonnée complètement un siècle plus tôt déjà.
En 1989/90, la fouille de »Vidy-Chavannes 11«[21] a permis d'affiner considérablement la chronologie de l'agglomération, particulièrement en ce qui concerne la transition entre les époques protohistorique et romaine et le développement du *vicus*, dès l'époque augustéenne. Par son abondance, le mobilier, et principalement la

fig. 6
Lausanne »Vidy«. Echantillon de céramique gallo-romaine du 1er siècle trouvée dans le vicus de Lousonna. Le mobilier présente un faciès caractéristique du Plateau suisse. A côté d'une production locale de céramique courante, les récipients importés d'Italie puis de Gaule arrivent très rapidement dans le vicus: dès l'époque augustéenne, la terre sigillée et les amphores sont en effet attestées en quantité importante à Lousonna.
Photo: La Chambre Noire, Vevey.
Lausanne »Vidy«. Auswahl römischer Keramik des 1. Jahrhunderts n.Chr. aus dem Vicus Lousonna, ein typisches Ensemble aus dem schweizerischen Mittelland: neben lokal hergestelltem Alltagsgeschirr finden sich auch aus Italien und Frankreich importierte Gefässe.
Lausanne »Vidy«. Esempio di ceramica galloromana del I secolo rinvenuto nel vicus di Lousonna. Le suppellettili sono quelle caratteristiche per l'altopiano svizzero. Accanto alla produzione locale di ceramica comune raggiungono presto il vicus anche recipienti importati dall'Italia e dalla Gallia.

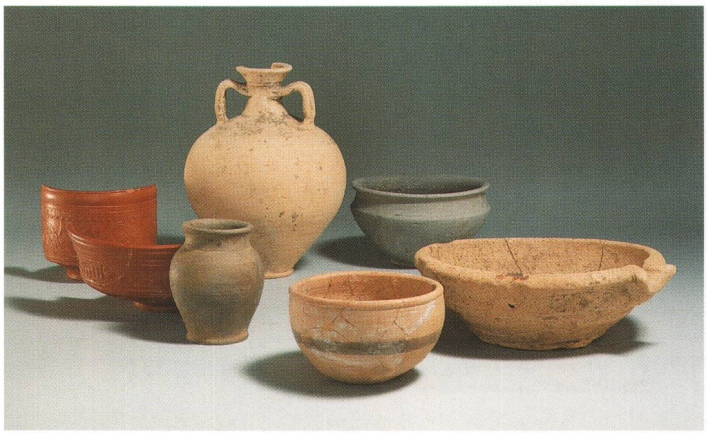


fig. 7
Orbe »Boscéaz«. Vue aérienne du site avec surimpression des vestiges de la villa fouillés ou repérés par photographie aérienne. Afin de protéger l'ensemble du domaine, le tracé de la route cantonale, qui traversait le palais du nord au sud, a été dévié vers l'ouest dans le cadre des améliorations foncières liées à la construction de l'autoroute N9.
Photo: publiée avec l'autorisation de la Direction fédérale des mensurations cadastrales (mars 1995); plan du site: Institut d'archéologie et d'histoire ancienne, Lausanne.

Orbe »Boscéaz«. Luftbild der Fundstelle mit Grundriss der römischen Villa. Um den Villenbereich nicht zu gefährden, wurde das Trassee der Kantonsstrasse, welche die Anlage ursprünglich von Norden nach Süden durchschnitt, nach Westen verlegt.
Orbe »Boscéaz«. Veduta aerea del sito con sovrimpressione dei resti della villa identificati grazie a scavi od alla fotografia aerea. Per proteggere l'intera struttura, il tracciato della strada cantonale che attraversava la residenza da nord a sud è stato deviato verso occidente.

0 50 m

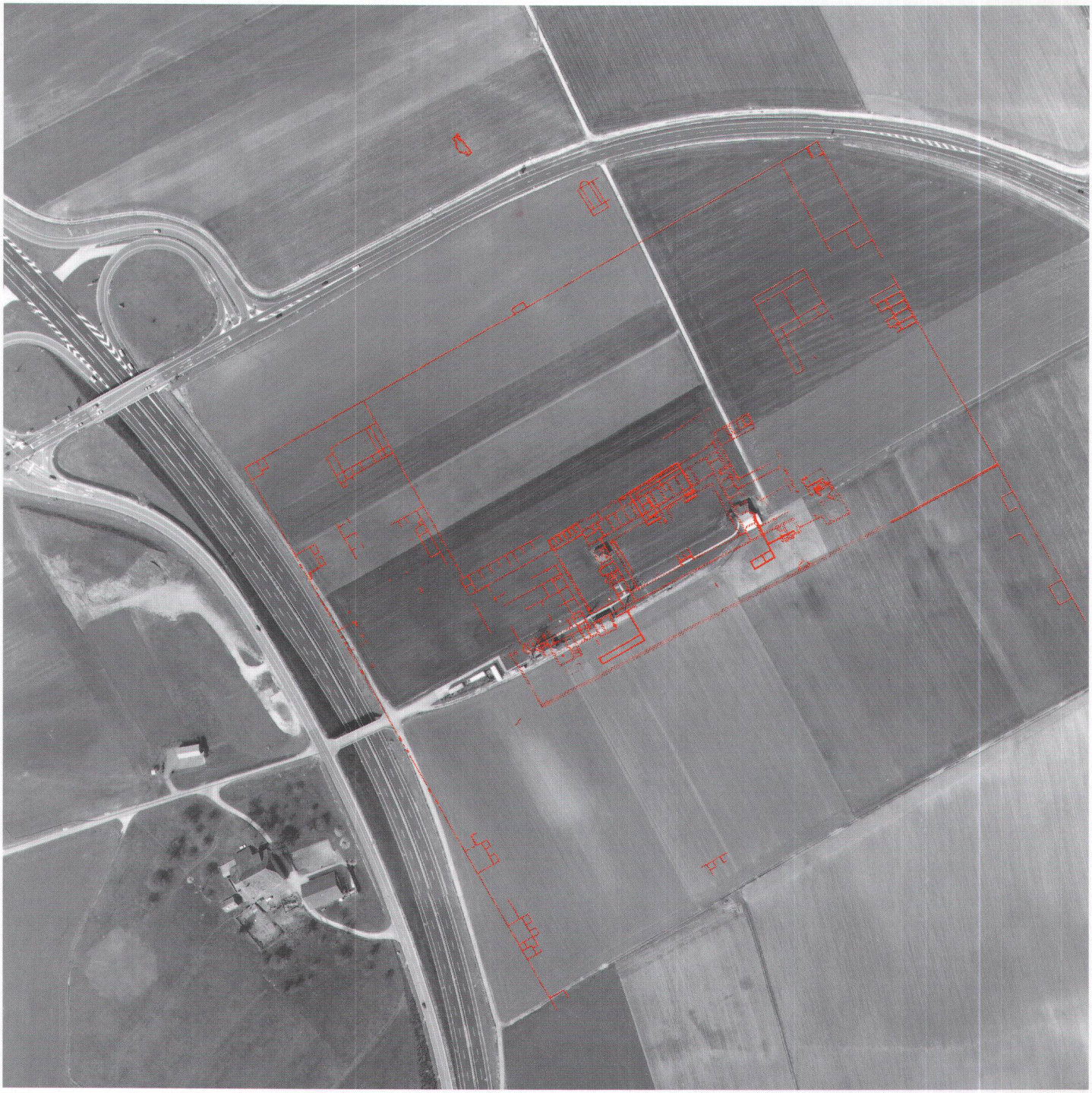


fig. 8
Orbe »Boscéaz«. Mosaïque découverte en 1993 dans l'aile ouest du palais: détail du grand tableau central. Ulysse et son esclave Agyrtes se tiennent sur le rempart ou la porte d'une ville, que couronnent des tourelles. Portant un armement double, Ulysse désigne Achille de son bras droit, tandis que son esclave souffle dans un tuba.
Photo: Fibbi-Aeppli.
Orbe »Boscéaz«. Detail des Zentralmotivs des 1993 entdeckten Mosaiks im Westflügel des Palastes.
Orbe »Boscéaz«. Mosaico rinvenuto nel 1993 nell'ala occidentale della residenza: dettaglio del grande pannello centrale.

céramique (fig. 6), constitue un corpus de choix pour l'étude des spécificités régionales et des courants commerciaux de cette agglomération secondaire du Plateau suisse.
La réouverture du Musée romain[22] en 1993 a donné une impulsion nouvelle à la présentation des vestiges à un large public. Outre l'exposition permanente, qui présente plus d'un siècle de découvertes sur sol lausannois, des expositions temporaires offrent la possibilité d'exposer les trouvailles récentes.

Orbe »Boscéaz«: luxueux palais à la campagne

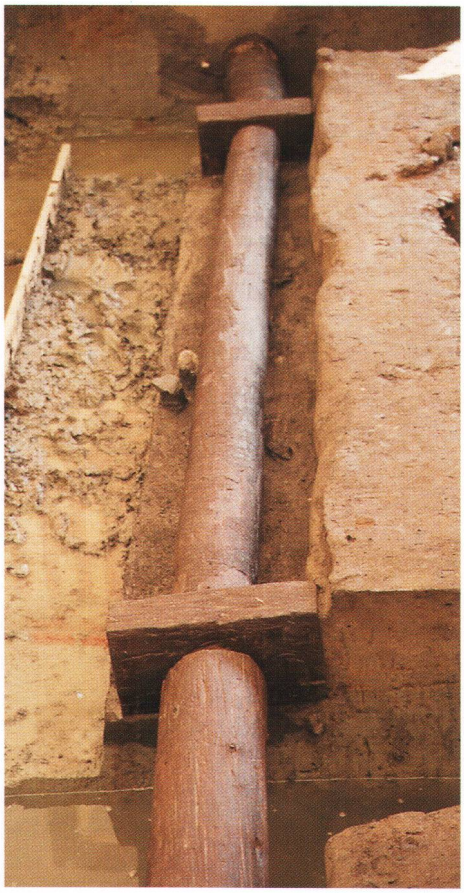
Le site d'Orbe »Boscéaz« a été le théâtre de plusieurs découvertes remarquables dès le siècle dernier. Les mosaïques qui ont été dégagées alors ont été le premier indice de la richesse du site. Près d'un siècle plus tard, la photographie aérienne a révélé les dimensions imposantes de l'édifice dans lequel s'intégraient ces mosaïques, gigantesque palais articulé autour d'une double cour et situé au coeur d'un enclos de quelque 400 m de côté (fig. 7).
Les campagnes de fouilles[23] qui ont lieu annuellement sur le site depuis 1986 ont permis de préciser considérablement le plan et la chronologie de cet ensemble, mettant en évidence aussi bien les phases d'occupation successives du site, fréquenté ponctuellement depuis l'époque néolithique déjà, que les étapes de construction du palais romain, construit au 2e siècle en réintégrant partiellement dans son plan un premier édifice du 1er siècle. Au Bas-Empire, des trous de poteaux creusés dans le sol de certaines pièces, associés à du mobilier des 4e et 5e siècles, attestent une occupation après l'abandon de la *villa*.
Les fouilles ont aussi montré le soin apporté à la construction du palais et les aménagements luxueux dont il a été l'objet, tels les sols d'une qualité exceptionnelle, les locaux de vastes dimensions ou le système sophistiqué de canalisations et d'égouts. Les quelques éléments architectoniques qui ont échappé à la récupération systématique intervenue à l'abandon de l'édifice sont aussi de très belle qualité. Enfin, les deux mosaïques découvertes en 1987 et 1993, dont la seconde est dans un état de conservation excellent (fig. 8), sont des témoignages supplémentaires du luxe du palais.

Cuarny: une canalisation en bois

Les terres fertiles de l'arrière-pays yverdonnois n'ont pas manqué d'attirer une présence humaine dès l'époque gauloise. Les fouilles qui sont actuellement en cours dans la région de Cuarny[24] ont mis en évidence les vestiges d'un habitat celtique daté de La Tène finale[25], recoupés par une canalisation romaine en bois (fig. 9) exceptionnellement conservée. Des analyses dendrochronologiques[26] ont permis de la dater de 110/115 ap. J.-C. Cette conduite forcée est sans doute à mettre en relation avec l'établissement agricole voisin, attesté par des trouvailles de surface, qu'elle devait approvisionner en eau depuis une source située sur le flanc de coteau opposé.

Avenches »En Chaplix« et Payerne »Route de Bussy«: deux nécropoles gallo-romaines

Les recherches archéologiques liées à la construction de l'autoroute N1 ont amené de nombreux éléments nouveaux à la connaissance des rites funéraires gallo-



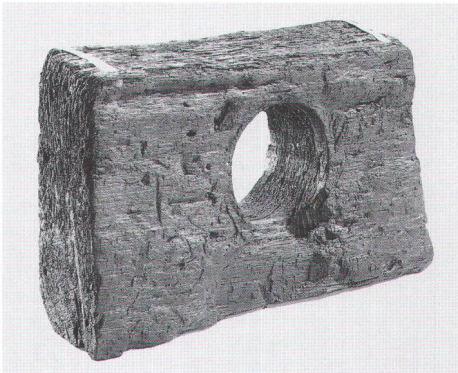
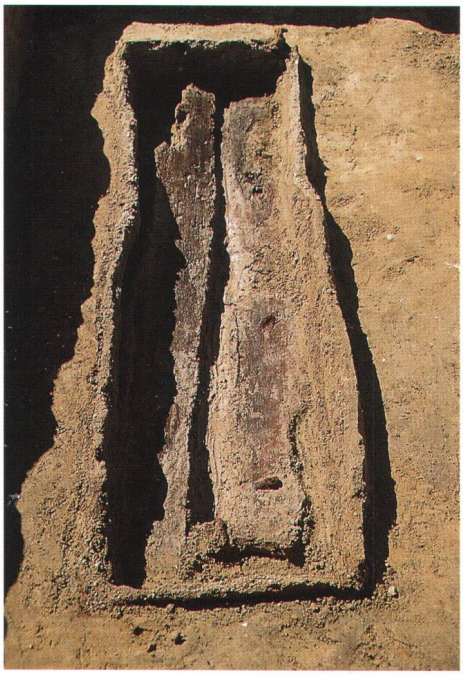


fig. 9
Cuarny. Segment d'une canalisation en bois en cours de fouille avec une vue de détail de quelques-uns de ses éléments après démontage pour conservation.
en haut) Le terrain très humide dans lequel a été implantée la canalisation explique son état de conservation excellent.
au milieu) Les segments de conduit monoxyles en sapin ont été percés avec une tarière.
en bas) Un joint quadrangulaire en chêne permettait de connecter les segments l'un à l'autre. Vue d'ensemble: Archéodunum SA; détails: Fibbi-Aeppli.
Cuarny. Teil der Holzkanalisation während der Ausgrabung. Zu sehen sind auch einige Bestandteile im Detail, nachdem die Kanalisation zu Konservierungszwecken auseinandergenommen werden musste.
Cuarny. Tratto di canalizzazione in legno in corso di scavo. Dettaglio di alcuni elementi dopo lo smontaggio ai fini della conservazione.

romains dans nos régions. La mise au jour des deux mausolées d'Avenches »En Chaplix«[27] représente certainement la découverte la plus spectaculaire, mais la nécropole adjacente, actuellement en cours d'étude, est tout aussi riche en informations sur la diversité des pratiques funéraires[28]. Le nombre relativement élevé des inhumations est particulièrement remarquable. Non loin de là, la nécropole du »Marais« à Faoug a livré 16 tombes à incinération de la fin du 1er et du 2e siècle ap. J.-C[29]. D'autre part, la nécropole de Payerne »Route de Bussy« permet d'observer l'évolution des rites funéraires du 1er au 4e siècle, et d'étudier la variété des types d'inhumation et d'incinération[30].

Le site funéraire et cultuel d'Avenches »En Chaplix« se développe le long de la voie antique partant de la porte du nord-est en direction de Faoug, à environ 600 mètres de l'enceinte de la ville. Plus de 200 sépultures datées entre la fin du 1er et le début du 3e siècle ap. J.-C., en majorité des incinérations, ont été mises au jour entre 1987 et 1992. La plupart des tombes sont rassemblées à l'intérieur d'un espace délimité par des fossés et, au sud-ouest, par l'enclos des mausolées. La densité des tombes est particulièrement forte à cet endroit. A l'intérieur de cet ensemble, plusieurs groupes d'inhumations et d'incinérations se dessinent. Ces dernières sont généralement des tombes à urne enfouies dans des fosses quadrangulaires ou circulaires, dans lesquelles sont souvent déposés les restes du bûcher (cendres, fragments d'offrandes brûlées). Les ossements, parfois accompagnés d'objets divers (vases, ossements animaux, monnaies, parures, ustensiles, etc.), sont rassemblés dans des récipients en verre ou en céramique. Environ un quart des sépultures fouillées sont des inhumations. Le mobilier, moins abondant que dans les incinérations, montre que cette pratique apparaît dès le milieu du 2e siècle ap. J.-C. Vingt-deux tombes d'enfants, disséminées sur toute la surface explorée sans regroupements particuliers, contenaient des offrandes qui attestent de leur relative richesse. Trente-deux adultes ont également été inhumés, le plus souvent dans des cercueils dont les clous, les traces organiques laissées par la décomposition des planches, voire parfois le bois, sont conservés (fig. 10a). Il faut relever par ailleurs la présence de plusieurs corps en position ventrale (fig. 10b). Cette disposition inhabituelle ne semble pas pouvoir être expliquée par une volonté de négliger ces sépultures, les défunts étant généralement déposés dans des cercueils et accompagnés d'offrandes.



a

b

fig. 10
Avenches »En Chaplix«. Tombe à inhumation St. 156. 2e siècle ap. J.-C.
Photos: Archéodunum SA.
a: Les planches du couvercle, effondrées à l'intérieur du cercueil, sont particulièrement bien conservées. La détermination des essences indique l'utilisation de sapin blanc et d'if commun.
b: Une cruche en céramique a été déposée en offrande auprès du défunt, un adulte de sexe masculin inhumé en position ventrale.

Avenches »En Chaplix«. Körperbestattung St. 156 aus dem 2. Jahrhundert n.Chr.
a: Sehr gut erhaltene, in das Sarginnere eingestürzte Bretter des Sargdeckels aus Weisstanne und Eibe.
b: Ein Tonkrug wurde als Beigabe neben den Toten, einen erwachsenen Mann in Bauchlage, hingestellt.
Avenches »En Chaplix«, tomba ad inumazione St. 156. II secolo d.C.
a: Le assi di ricopertura sprofondate all'interno della bara sono particolarmente ben conservate.
b: Brocca fittile depositata come offerta nei pressi del defunto, un adulto di sesso maschile inumato in posizione prona.

fig. 11
Payerne »Route de Bussy«, tombe à incinération St. 52. La disposition des ossements brûlés montre qu'ils ont été déposés dans un coffret de bois. L'étude anthropologique indique que le défunt est un adulte, probablement de sexe féminin. Les offrandes comprennent des récipients en céramique brûlés et une monnaie. 2e moitié du 1er siècle ap. J.-C.
Photo: Archéodunum SA.
Payerne »Route de Bussy«. Brandgrab St. 52 aus der 2. Hälfte des 1. Jahrhunderts n.Chr. Die Anordnung des Leichenbrandes zeigt, dass die verbrannten Skeletteile ursprünglich in einem Holzkästchen lagen. Bei der bestatteten Person handelt es sich nach den anthropologischen Untersuchungen wohl um eine erwachsene Frau. Die Beigaben umfassen verbranntes Tongeschirr und eine Münze.
Payerne »Route de Bussy«, tomba ad incinerazione St. 52. La disposizione delle ossa calcinate mostra che esse furono deposte in un cofanetto in legno. Lo studio antropologico indica che il defunto era un adulto, probabilmente di sesso femminile. Le offerte comprendono recipienti fittili combusti ed una moneta. Seconda metà del I secolo d.C.

Comme le suggèrent les traces de fossés parallèles et la répartition des tombes, la nécropole de Payerne »Route de Bussy« semble se développer également de part et d'autre d'une voie antique. Les sondages et les campagnes de fouilles réalisées sur ce site dès 1991 ont permis de mettre au jour près de 75 sépultures, réparties en deux ensembles principaux. Le groupe occidental rassemble des sépultures datées d'environ 50 à 120/150 ap. J.-C. Il s'agit principalement d'incinérations, mais les urnes sont moins fréquentes que sur le site d'En Chaplix. Les restes de la crémation sont ici déposés soit dans un coffret de bois (fig. 11), soit dans un contenant en matière organique (tissu, cuir) aujourd'hui disparu, mais que l'on peut parfois mettre en évidence par la concentration des ossements. Le second ensemble a livré des sépultures s'échelonnant du 2e au 4e siècle ap. J.-C. au plus tôt. Les inhumations en pleine terre, dans lesquelles les défunts présentent souvent des positions désordonnées, sont légèrement prédominantes. Il faut relever ici l'absence d'orientation régulière. Une seule tombe à cercueil cloué a été découverte. Exceptionnellement riche, elle a livré un abondant mobilier comprenant des récipients en céramique et en verre, des ustensiles en fer et en os, ainsi que sept monnaies d'argent et de bronze indiquant un *terminus post quem* de 145 ap. J.-C. Le reste du matériel permet de dater cette inhumation aux environs de 160/170 ap. J.-C.

1 Bibliographie d'orientation: W. Drack et R. Fellmann, Die Römer in der Schweiz (Stuttgart 1988); R. Fellmann, La Suisse gallo-romaine (Lausanne 1992); Celtes et Romains, Catalogue de l'exposition du MCAHL (Lausanne 1992). (Voir dos de couverture).

2 J. Morel, Un nouveau temple rond gallo-romain à Avenches VD. Présentation des recherches et premiers résultats. ASSPA 76, 1993, 161-168; idem, Chronique archéologique. Bulletin de l'Association Pro Aventico BPA 34, 1992, 31-46.

3 P. Blanc, Chronique archéologique. BPA 35, 1993, 13-17.

4 J. Morel, Avenches VD-Derrière La Tour et insula 7: Fouilles 1989/1990. ASSPA 74, 1991, 214-220.

5 C.-A. Paratte et Y. Dubois, La villa gallo-romaine d'Yvonand VD-Mordagne. Rapport préliminaire. ASSPA 77, 1994, 143-147.

6 J. Morel, Montreux-Baugy VD: la villa romaine. Fouilles 1987. ASSPA 71, 1988, 204-208.

7 Aventicum. La ville romaine et le musée. Guides archéologiques de la Suisse 19 (Lausanne 1989). - Fouilles et élaboration: En Chaplix: Daniel Castella, Timo Caspar et François Eschbach, Archéodunum SA; intra muros: Jacques Morel, MHAVD, et Fondation Pro Aventico. Etude des mausolées: Martin Bossert, Berne, Laurent Flutsch, Musée national suisse, Zurich, et Pierre Hauser, Archéodunum SA.

8 D. Castella et L. Flutsch, Sanctuaires et monuments funéraires à Avenches-En Chaplix VD. AS 13, 1990, 2-30.

9 M. Bossert et M. Fuchs, De l'ancien sur le forum d'Avenches. BPA 31, 1989, 12-105.

10 J. Morel, Chronique archéologique. BPA 36, 1994, à paraître.

11 D. Castella, Le moulin hydraulique gallo-romain d'Avenches »En Chaplix«. CAR 62 (Lausanne 1994).

12 D. Castella et L. Flutsch, Avenches VD. Une inscription inédite en Chaplix. AS 13, 1990, 185-186; D. Van Berchem, Notes sur la famille helvète des Camilli. ASSPA 77, 1994, 109-114.

13 Voir ci-dessous.

14 Nyon, La ville et le musée romains. Guides archéologiques de la Suisse 25 (Nyon 1989).

15 Fouilles et élaboration: Frédéric Rossi et Pierre Hauser, Archéodunum SA.
F. Rossi, L'Area sacra du forum de Nyon et ses abords. CAR 65, à paraître.

16 D. Weidmann, La ville romaine de Nyon. AS 1, 1978, 75-78; Ph. Bridel, Le nouveau plan archéologique de Nyon. AS 5, 1982, 178-183.

17 F. Rossi, Nouvelles découvertes à Nyon VD. Premiers résultats. ASSPA 72, 1989, 253-266.

18 F. Rossi, Nyon VD: des thermes au nord du forum. ASSPA 74, 1991, 221-224.

19 Voir dans ce fascicule p. 94.

20 Lousonna, la ville gallo-romaine et le musée. Guides archéologiques de la Suisse 27 (Lausanne 1993).

21 Fouilles et élaboration: Chavannes 11: Sylvie Berti et Catherine May Castella, MHAVD et, pour l'étude de la céramique: T. Luginbühl et A. Schneiter, MHAVD; Chavannes 29: Daniel Paunier et collaborateurs, Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne.
S. Berti et C. May Castella, Architecture de terre et de bois à Lousonna-Vidy VD. AS 15, 1992, 172-179; eaedem, publication de la fouille en préparation, CAR, à paraître.

22 Voir dans ce fascicule: couverture interieure.

23 Fouilles et élaboration: Daniel Paunier et collaborateurs, Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne.
L. Flutsch, Rapport préliminaire sur la campagne de fouille d'Orbe-Boscéaz VD 1986. ASSPA 71, 1988, 195-203; idem, Campagne de fouilles à Orbe VD-Boscéaz 1988. Bilan provisoire. ASSPA 72, 1989, 281-285; C.-A. Paratte, Rapport préliminaire sur la campagne de fouille d'Orbe VD-Boscéaz 1993. ASSPA 77, 1994, 148-152.

24 Fouilles et élaboration: Pascal Nuoffer, Archéodunum SA.
Chronique archéologique, ASSPA 78, 1995, 208–209.

25 Voir dans ce fascicule p. 74.

26 Rapport du Laboratoire romand de dendrochronologie, Moudon (réf. LRD94/R3610C/R3783A).

27 Voir ci-dessus.

28 Fouilles et élaboration: François Eschbach et Daniel Castella, Archéodunum SA. Rédaction de ce chapitre: Lucie Steiner, Archéodunum SA.
D. Castella, Avenches VD. Du nouveau au nord-est d'Aventicum. AS 11, 1988, 34; D. Castella, L. Flutsch, La nécropole romaine d'Avenches VD - En Chaplix. Premiers résultats. ASSPA 72, 1989, 272-280; D. Castella, Avenches/En Chaplix. BPA 33, 1991, 139-141.

29 D. Castella et alii, La nécropole gallo-romaine du Marais à Faoug (VD). Fouilles 1989-1991. BPA 33, 1991, 45-125.

30 F. Eschbach, Payerne VD, Route de Bussy. ASSPA 75, 1992, 224; D. Castella, F. Eschbach, Payerne VD, Route de Bussy. ASSPA 76, 1993, 212; 214; idem, Payerne VD, Route de Bussy. ASSPA 77, 1994, 207-208; D. Castella, A. Duvauchelle, A. Geiser, Une riche sépulture de la Route de Bussy à Payerne (VD). ASSPA, à paraître.

Die römische Epoche

Die bedeutendsten Fundstellen aus römischer Zeit sind im Kanton schon seit jeher bekannt, sei es aufgrund historischer Quellen, oder aufgrund sichtbarer Ruinen. Die archäologischen Ausgrabungen begannen aber erst im Verlaufe des 19. Jahrhunderts, von wenigen Ausnahmen abgesehen.

In der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts wurden verschiedenste Fundstellen archäologisch untersucht. Seit 1960 boten dann der Ausbau des Autobahnnetzes, die zunehmende Bautätigkeit und die Kanalisationsarbeiten in verschiedenen Städten zahlreiche Gelegenheiten, archäologisch tätig zu werden. Besonders die Ausgrabungen der letzten Jahre haben unsere Kenntnisse über die römische Zeit im Kanton Waadt beträchtlich vertieft. Untersuchungen im Stadtbereich von Avenches, Nyon oder Lausanne brachten neue Elemente zu Planung und Entwicklung antiker Städte, welche nicht immer im Einklang standen mit den bisherigen Meinungen. Kultstätte und Mausoleum von Chaplix oder der Tempelbezirk von Granges-des-Dîmes erweiterten das Wissen um die Anfänge der Stadt Avenches. In Chaplix konnten auch Handwerksbetriebe und industrielle Anlagen erforscht werden.

Die Friedhöfe von Avenches, Payerne oder Faoug zeigten die Verschiedenartigkeit der Bestattungssitten und deren Entwicklung im Laufe der Zeit.

Die archäologisch untersuchten Gutshöfe, wie z.B. Orbe-Boscéaz, förderten nicht nur den Luxus, mit dem diese Anlagen ausgestattet waren, zutage, sondern auch die verschiedenen angegliederten Handwerksbetriebe.

Gleichzeitig mit der Feldforschung wurden auch Studien zu Fundobjektgruppen, zur Architektur und zu Wandmalereien vorangetrieben, um unsere Kenntnisse zum römischen Alltagsleben im Kanton Waadt auch im Detail zu erweitern.

L'epoca romana

Le fonti scritte e le vestigia rimaste hanno marcato la presenza dei principali siti d' epoca romana del Cantone attraverso i secoli. A parte qualche ricerca precedente, i primi scavi archeologici hanno avuto luogo soltanto nel corso del XIX secolo. Durante la prima metà del XX secolo diversi quartieri urbani, edifici pubblici o strutture agricole sono stati fatto oggetto di scavi di dimensioni più o meno ampie. Dal 1960, la costruzione della rete autostradale, importanti attività edilizie e la sostituzione sistematica delle canalizzazioni di diverse città del Cantone hanno dato l'avvio a numerosissimi interventi archeologici.
Grazie agli scavi degli ultimi anni la nostra conoscenza del Cantone in epoca romana non cessa di perfezionarsi. Gli scavi urbani di Avenches, Nyon o Lausanne hanno precisato la struttura e la cronologia degli antichi agglomerati, spesso fornendo elementi contrari alle opinioni diffuse. Il santuario ed i mausolei di Chaplix od i templi di Grange-des-Dîmes rinvenuti ad Avenches hanno chiarito la storia più antica della città.
Le necropoli rinvenute ad Avenches, Payerne o Faoug hanno permesso di meglio studiare la varietà e l'evoluzione dei riti funebri.
Ancora ad Avenches »En Chaplix«, gli scavi hanno permesso di studiare diversi stabilimenti rurali ed industriali. Le indagini effettuate in complessi rurali come quelli di Orbe »Boscéaz« hanno evidenziato i confort di cui erano dotate le *villae*, nonchè la varietà delle strutture industriali ed artigianali che ad esse erano associate.
Infine, in alcuni siti i studi effettuati sulle suppellettili, sugli elementi architettonici o sulle pitture parietali sono risultati essere metodi complementari che permettono di approfondire la nostra conoscenza del Canton Vaud all'epoca romana.

M.L.B.B.